

## Sommaire

Dans l'article de Hamazasp Khatchatrian "Du calendrier ancien arménien" sont interprétés d'un point de vue nouveau le calendrier-ceinture du bronze du 1-er millénaire avant J.C. et quelques données chronologiques sur l'ancien calendrier arménien. L'auteur, en considérant les images sur les deux récipients en argile, trouve que par les données de nombre de celles-ci est exprimé un calendrier lunaire-solaire, qui a servi de base pour le calendrier solaire connu de nous.

Dans l'article "Les fouilles de l'habitation et du nécropole de l'antique Chirakavan" de Félix Ter-Martirossov et de Grigor Karakhanian les auteurs ont présenté Chirakavan comme une habitation de commune templière qui étant un dastakert, aurait appartenu à la famille royale et aurait été un centre de construction des monuments de l'époque des Artashides. L'habitation a perduré jusqu'au 4-ème siècle de notre ère jusqu'à l'adoption du christianisme, ensuite, perdant son importance de culte aurait éteint au fur et à mesure.

Dans l'article "La construction anthropologique du nécropole de Bénéiamine" de Anahit Khoudaverdian, sont considérés les matériaux des enterrements anthropologiques de Bénéiamine du 1-er siècle avant J.C. au 4-ème siècle après J.C. Par l'intermédiaire des prises de mesure et de comparaison, l'auteur suppose ici une autre (probablement parthe) pénétration ethnique, qui s'exprime aussi par une transformation artificielle, présumément de nature rituelle et par la présence du type anthropologique mongoloïde mélangé.

Dans l'article "Le chien et le cheval dans le système rituel de l'enterrement (l'inhumation) de l'antique Bénéiamine" de Larissa Eganian, sont analysées en détail les sacrifices des chiens et des chevaux découvertes dans le nécropole, et les faits de leur enterrement avec l'homme dans les inhumations. Le rôle des animaux mentionnés dans le système d'inhumation est considéré dans le contexte des croyances générales indo-européennes cependant en tenant compte du petit laps de temps de leur existence: (1-er siècle avant J.C. 1-er siècle après J.C.) L'auteur conclue que c'est un résultat de la pénétration d'une autre ethnique, probablement parthe et il disparaît au fur et à mesure de l'assimilation des nouveaux venus.

Dans l'article "La place et la valeur du folklore dans le système de la culture nationale de Sarkis Haroutiounian sont présentées les particularités du folklore comme un système total de la pensée artistique du peuple, ainsi que le rôle et l'importance de celui-ci dans l'héritage de la culture arménienne.

Dans l'article "Quelques manifestations du rapport mythologique entre "Nuage" "Cheval" et "Fleuve" "Cheval" de Sarkis et de Tsovinar Petrossian il s'agit du fait, que les anciens arméniens, comme les autres peuples indo-européens, assimilaient le cheval avec le nuage et le fleuve. Pour l'assimilation "Nuage"/"Cheval" plaide le mot zambik(z-amb-ik) "la jument" dont la deuxième partie (amb) signifie "nuage". La même racine existe dans le nom de l'ancien pays Zamba. Selon les auteurs de l'articles, les premières parties des noms du roi Sarduri et du dieu Sardi ont des liaisons avec les premières parties des mois Sarak "Jumeni" et sarei "foudroyer". Le nom du fleuve Yeraskh s'assimile avec le mot "Yérachkh" (cheval rougatre), et le nom du fleuve Mourat avec le même nom des pégages mythologiques.

Dans l'article "Le reflet du culte de l'enfant des eaux" dans quelques toponymes, cunéiformes" de Sarkis Petrossian de Tsovinar Petrossian et de Loussiné Petrossian, il s'agit du culte de l'esprit des eaux (Aram-Napat-L'enfant des eaux), qui avait une place importante dans la mythologie des anciens aryens. En témoignent quelques anciens noms propres du Plateau Arménien. Les auteurs de l'article pensent qu'à Chirak "l'enfant des eaux" s'appelait Ahur d'où le nom de la ville Ahuriani et le nom du fleuve Akhouriant. Dans le bassin de Sévan il s'appelait Uedur, d'où le nom du pays Uedur Etuni. A Djavakhh il s'appelait Zauah; d'où le nom du pays Zabaha-Djavakhh.

Dans l'article "Le suffixe "AT" et les interprétations des mots composés avec celui-ci" de Senekerim Melkonian sont révélées toutes les nuances sémantiques du suffixe "AT", sont vérifiées les étymologies des mots, une trentaine de mots avec le suffixe "AT" sont interprétés d'une nouvelle manière.

Dans l'article "Quelques particularités concernant l'ordre des termes des structures transitives de l'arménien" Sergo Hatrapetian par une analyse diachronique est clarifié le

développement historique des versions structurales de l'ordre des termes des phrases actives, et est donnée l'évaluation de celles-ci sous les aspects grammaticaux, stylistiques ou logiques. C'est aussi l'une des premières tentatives de l'étude diachronique des faits syntaxiques de l'arménien.

Dans l'article "La broderie et la dentelleries dans le système des métiers d'Alexandropole" de Karine Bazeyan, l'auteur après avoir étudié les broderies conservées dans les musées de la République d'Arménie et celles des collections privées, présente brièvement et évalue la pratique de l'art de broderie, les particularités techniques et stylistiques de celui-ci et son rôle dans la vie quotidienne d'Alexandropole de la fin du 19<sup>ème</sup> et du début du 20<sup>ème</sup> siècles.

Dans l'article "Les activités du comité révolutionnaire (bolchevik) d'Alexandropole du novembre 1920 au janvier 1921" de Karine Alexanian, sont révélées les conséquences d'une activité mal avisée du comité (bolchevik) révolutionnaire d'Alexandropole dans la politique de bolchévisation de l'Arménie, (utilisée comme une carte à jouer par la Turquie), pour le peuple arménien à un moment dramatique de son histoire.

Dans l'article "Les manifestations ethno-psychologique des représentations populaires" de Karine Sahakian, sont traitées les significations ethno-psychologiques des rêves et des pressentiments, une nouvelle interprétation est donnée aux représentations populaires des rêves, lesquelles sont considérées comme des expressions particulières de la pensée populaire.

La publication "Les armes du Chirak de l'âge du bronze ancien" de Hratchia Msrian est consacrée aux différentes armes du 14-12<sup>ème</sup> siècles avant J.C. Sur la base typologique reconnue une classification est établie des trouvailles fortuites découvertes dans les différents monuments du Chirak et conservées au musée régional de Chirak.

Dans la publication "La musique à Ani médiévale" de Hasmik Stépanian et de Hasmik Apinian est brièvement présentée l'image musicale citadine d'Ani avec sa diversité des genres et des styles (chansons de geste, chants, plains-chants, etc.) La musique instrumentale est présentée à part.

Dans la publication "Le caractère ethnographique de la région d'Alexandropole" (fin du 19<sup>ème</sup> siècle) de Hamlet Sarkisian, il s'agit des recherches concernant cette discipline. Sur la base d'une analyse comparative du nombre des habitations, de la composition ethnique de l'établissement de la densité etc. de la province d'Alexandropole de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et de la région de Chirak de la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, est établie la dynamique de croissance de la population (en 60%). Sont montrés des changements importants de l'image ethnographique dans la région à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et après le tremblement de terre de 1988 et l'acquisition de l'indépendance de l'Arménie.

Dans le rapport d'Artachès Botajian "Quelques questions démographiques concernant les répressions des années 1936-1937 à Chirak" par une étude statistique sont montrées les conséquences démographiques des répressions staliniennes en 1936-37 à Chirak et particulièrement à Gumri.

Dans le rapport de Larissa Eganian et de Hratchia Msrian "Une inhumation nouvellement trouvée à Beniamine-2" sont présentées des tombes ouvertes en 1996, pendant des fouilles de prospection dans le monument Beniamine-2. Les matériaux accompagnant les deux inhumations effectuées ici, une dague de bronze, un boucle d'oreille, quelques récipients en argile montrent, que le monument, la forteresse cyclopéenne a existé déjà aux 14-13<sup>ème</sup> siècles avant J.C.

Dans le rapport "Les monuments naturels de Chirak" de Lévon Martirosien sont différenciés les monuments géo-morphologiques du territoire selon leurs importances; des procédés sont proposés pour l'utilisation et la conservation rationnelle des monuments naturels.

Dans le rapport "La formation et l'activité du Christianisme ésotérique" de Arthur Nikoghossian est présenté le rôle de l'un des fondateurs de cette doctrine, de notre concitoyen Guéorgue Gyurjief au début du 20<sup>ème</sup> siècle, dans la création à Gumri d'un centre mondial de cette doctrine.